

PIERRE-FRANCOIS METTAN

*Théoda de S. Corinna Bille*

(Infolio/Le cippe, 2012)

LE CIPPE - ETUDES LITTERAIRES

Collection dirigée par Patrick Amstutz

**SITE DE LA COLLECTION - <http://www.lecippe.ch>**



Corinna Bille

Lecture

# Corinna Bille

« écrire : une urgence et un sursis »

---

■ ■ ■ Professeur de français et d'anglais au Collège de Saint-Maurice, Pierre-François Mettan se consacre à l'œuvre de la nouvelliste et romancière S. Corinna Bille : « *Qui veut embrasser l'œuvre de Stéphanie Corinna Bille se trouve face à un massif ample et diversifié : poésie, théâtre, romans, nouvelles, proses courtes, écritures de soi, articles de journaux.* ». C'est du premier roman « Théoda » que P.- F. Mettan esquisse le profil d'une écrivain profondément attachée à ne pas renier les sources premières de ce qui est moteur de l'écriture. Chez elle, la réflexion ne peut être la garantie du plus ouvert ou du plus vivant. Plutôt privilégier la non-réflexion contre toute forme d'abstraction et d'intellectualisme. Revendiquer cette liberté et s'y tenir offre à l'acte d'écrire sa juste place : non seulement d'être une urgence et un sursis, mais surtout un équivalent de l'acte d'amour.

On ne peut se sentir étranger à Corinna Bille. Et c'est bien là tout l'intérêt de cet essai. Sur une centaine de pages se déploie un regard sensible à un art d'écrire et à une femme pour laquelle : « *La vie ne valait la peine d'être vécue qu'en fonction d'une créature et d'une création : la première à aimer, la seconde à construire* ».

Dans un hors-série, à l'occasion du centenaire de la naissance de S. Corinna Billa, la collection « Cippe », dirigée par Patrick Amstutz, propose également un recueil d'hommages, écrit par 35 auteurs et illustré par 14 artistes.

Nathalie Riera, avril 2013

Les carnets d'eucharis

**Théoda de S. Corinna Bille**  
Pierre-François Mettan  
Infolio, Etudes Littéraires, Le cippe, 2012

p. 34.

Après l'orage, la corolle en forme d'étoile des jubarbes s'ouvrait, sur sa tige charnue, à mille places dans les murs et les gravières de Terroua. On s'étonnait devant cette plante, que personne ne pouvait cueillir et mettre en bouquet, les doigts étant gênés par l'épaisseur de sa hampe semblable à un serpent dressé qui aurait porté dans sa gueule une fleur. Elle se fanait avec une lenteur subtile, passant du rose ardent au rose cuivré, pour devenir de plus en plus pâle avant la mort. On disait d'elle : « C'est la fleur du Tonnerre. »

Et comme d'autres fleurs, nés du tonnerre aussi, les serpents se montrèrent.

\*\*\*

**Cippe à Corinna Bille**  
**Un recueil d'hommages**  
HORS-SERIE II  
Infolio, Etudes Littéraires, Le cippe, Acel 2012

p. 111.

Elle portait la blouse de grosse toile blanche sous son caraco qu'elle ouvrait pour mieux respirer. Une mèche noire tombait sur sa joue, elle la laissait... Elle ne voyait rien. Elle écoutait chanter son corps. De ses deux mains, elle saisissait l'air, l'attirait à elle, s'en entourait. Elle savait qu'il était chargé du désir de Rémi. A la lumière de cet homme, son corps fleurissait. Elle devenait plus que belle : vivante. Et cette vie l'exhaussait, la projetait hors d'elle-même. Chacun devait le sentir ; partout où elle allait, les gens s'écartaient pour lui laisser place, comme si ce fût une femme immense qui s'avavançait. Elle ne leur donnait pas un regard. On la haïssait parce que ce bonheur provoquait chacun, le heurtait dans ce qu'il avait de plus secret, de plus cher : sa tranquillité.

*In « Une magicienne des lettres » de Claudine Houriet*



**Armand C. DESARZENS**

Gravure burin technique mixte sur cuivre (16 x 11 cm)

Tirage 12 ex. sur papier Fabriano et japon encollé

Août 2012

■ Source : <http://www.acdesarzens.ch/>

\*\*\*

**Stéphanie Bille** naît à Lausanne, le 29 août 1912. Elle est la fille d'Edmond Bille, peintre qui vit en grand seigneur dans un castel baroque, le Paradou, où il reçoit des célébrités : C.-F. Ramuz, Jouve, Istrati... Stéphanie choisira le prénom Corinna en référence au village de Corin cher à sa mère. Elle est élève chez les sœurs à Sierre puis à Lucerne, étudiante à l'école de commerce à Sierre, puis en littérature à Zurich. En 1934, elle épouse le comédien Vital Geymond, rencontré sur le tournage de *Rapt*, et s'installe à Paris. Elle quitte Paris et Vital Geymond en 1936 et retourne en Valais. Sa vocation d'écrivain est née en 1927. Atteinte de pleurésie en 1936, lente à guérir, elle passe plusieurs années entre Sierre et Chandolin, écrit. Ses premiers textes sont publiés en 1937 dans l'Anthologie des jeunes poètes de Romandie. En 1938, elle rencontre Georges Borgeaud avec qui elle aura une liaison difficile jusqu'en 1942. Borgeaud lui fait alors rencontrer Maurice Chappaz, avec qui elle s'installe à Geesch l'année suivante. Ils auront trois enfants. Le couple vivra longtemps sans pouvoir se fixer, d'une maison à l'autre. En 1953, un erythème attaque gravement la tête de Corinna Bille, et la fera souffrir le restant de ses jours. En 1958, la famille s'installe à Veyras, que Corinna quittera souvent pour des voyages (Afrique, Allemagne, Russie, Grande-Bretagne). Elle meurt le 24 octobre 1979. La mort et l'amour, la passion et le désir, sont les thèmes le plus souvent abordés par Corinna Bille. Le rêve tient chez elle une grande place. Beaucoup de ses rêves, qu'elle note, inspireront ses histoires. Corinna Bille choisit l'art concis et ramassé de la nouvelle pour dire l'explosion du désir et sa violence destructrice. Ses textes témoignent d'une sensualité vécue jusqu'au tragique en même temps que d'une grande attention au monde vivant – flore et faune – du Valais. (Source : <http://www.plaisirdelire.ch/bille-s-corinna>)



■ **SITES A CONSULTER :**

Bibliothèque nationale suisse  
Archives littéraires suisses ALS  
<http://www.nb.admin.ch/sla/03131/03443/03927/04110/index.html?lang=fr>

Culturactif  
<http://www.culturactif.ch/ecrivains/bille.htm>